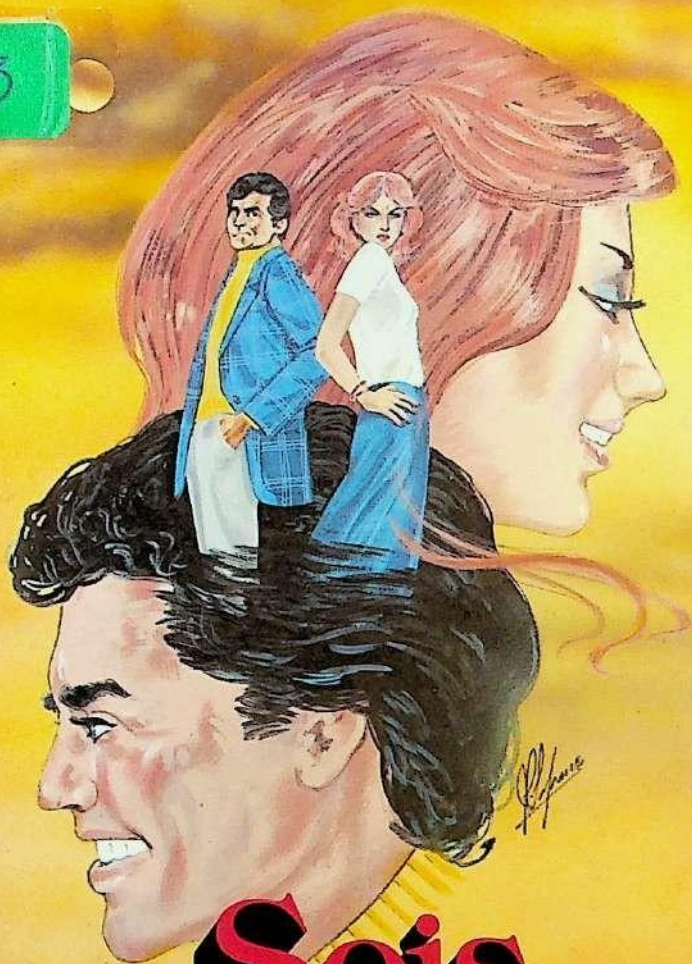


33



Sois heureux

Willy Geiser

Willy Geiser - © 1978

78784 - 5.000

Imprimé au Canada

50^{me} mille

EDITION : MAISON HORIZON

B.P. 600

BEAVERLODGE (Alberta)

Canada

T0H 0C0

MAISON DE LA BIBLE PARIS, GENEVE

Introduction

Ces quelques messages, dépourvus de tout style académique sont destinés à l'homme de la rue.

Les sujets traités ne sont pas exhaustifs il est vrai, mais plutôt suggestifs.

La plupart de ces messages furent enregistrés pour Télé-Bible et après que plusieurs personnes eurent demandé les textes, nous avons décidé de les publier sous forme de brochure. Notre souhait est que par ce moyen beaucoup puissent trouver le Sauveur du monde.

Willy Geiser

Table des matières

LA COMPLEXITE DE L'HOMME

L'amour	5
Le vide intérieur	7
Les soucis	9
Le secret de la paix	11
La crise d'identité	14
Pourquoi la souffrance?	18
La solitude	20
La colère	23
Le piège de l'orgueil	25

LES PROBLEMES DE LA VIE

L'argent	30
L'église: ça sert à quoi?	33
Les bonnes œuvres	37
La mort	41
La crédibilité de la Bible	4
La science et la Bible	4
Le concubinage	50
Le mariage	54

LE SALUT	59
Ce que Christ a fait pour nous	60
La croix	62
La nouvelle naissance	64

VIVRE AUJOURD'HUI	67
Equippé pour la vie	68
Vivre après demain	75
Le grand appel	83

**LA COMPLEXITE
DE L'HOMME**

L'amour

«L'amour est ce que je recherche le plus ardemment dans ma vie», me déclara un jour une personne dans la soixantaine. Même à son âge, elle ne pouvait en trouver assez.

En effet, chaque être humain a besoin de se sentir aimé et nous sommes constitués de telle façon que l'affection et la tendresse sont indispensables à la vie. Un chansonnier célèbre s'exprime ainsi dans l'une de ses chansons: «On ne peut pas vivre sans amour»... En effet, l'homme a besoin d'être aimé.

Quelques médecins russes ont fait une expérience avec 7 nouveaux-nés. Les soustrayant à leurs mères immédiatement après la naissance, et leur fournissant le strict nécessaire à la vie, ils devaient analyser leurs réactions et leur comportement. Au bout de quelques jours seulement, les enfants moururent l'un après l'autre. Conclusion de l'expérience: il leur manquait l'amour maternel.

Malheureusement, nous vivons dans un monde sans amour. Notre société est devenue impersonnelle, froide, sans considération des uns pour les autres. Il est vrai que la télévision, les films et les magazines ne font que parler d'amour, mais pourquoi alors voyons-nous tant de haine, de divorces et de crimes? Jamais on a parlé autant

d'amour et jamais on a vu tant de haine.

Il y a donc lieu de se demander si le mot amour a perdu son sens ou s'il existe un critère sur lequel un amour véritable puisse être fondé. Eh bien! si l'amour n'a plus de signification de nos jours, c'est qu'il est pratiqué sans son Auteur. La Bible dit que Dieu est amour. Non seulement Dieu nous parle de l'amour, mais Il est l'essence même de l'amour. Dieu a prouvé qu'Il nous aime en permettant que son Fils meure à la croix pour chacun de nous. Mais l'homme, ayant écarté Dieu de son programme, n'a plus qu'une caricature de l'amour. L'Ecriture nous enseigne que Dieu veut déverser dans notre cœur des flots d'amour de source divine par son Esprit Saint. Cette affection inondera tout notre être et débordera sur les autres pour autant que nous désirions le recevoir. Avez-vous expérimenté cette sorte d'amour de la part de Dieu?

Comme le soleil diffuse ses rayons avant de les refléter, ainsi notre vie a besoin de recevoir avec abondance les rayons du divin amour premièrement, et ensuite il se reflètera automatiquement sur nos semblables.

Si vous êtes désappointé de la présente société, décidez dès à présent d'être vous-même différent en acceptant de semer l'amour à la place de la haine. Mais pour réaliser cela, il vous faut recevoir l'Auteur de l'amour, Jésus-Christ, dans votre vie. Confessez vos péchés et votre manque d'amour à Dieu. Demandez-lui de vous pardonner et de vous sauver en cet instant, et il vous donnera le véritable amour.

Le vide intérieur

La société d'abondance dans laquelle nous vivons semble ne pas réellement répondre aux aspirations profondes du coeur humain. En effet, combien de personnes sont affectées par un sentiment de vide et d'absurde ! Beaucoup se demandent s'il y a un sens à la vie, se rendant bien compte que le matérialisme seul ne répond pas à leurs besoins. Quelqu'un a dit avec raison : « On ne peut plus vivre de frigidaires, de politique, de bilans et de mots croisés ».

Oui, l'homme d'aujourd'hui a l'impression de passer à côté de l'existence qu'il devrait avoir, de ne pas vivre réellement, mais plutôt de végéter comme une nacelle sur une eau stagnante.

L'on se demande pourquoi les individus du 20^e siècle, vivant dans une exubérance qu'aucune autre génération n'a connue, sont si insatisfaits, désemparés et frustrés. Pourquoi ce marasme ? Y a-t-il une raison à tant de troubles et de désordres ?

Eh bien, si nous nous tournons vers le Livre des livres, la Bible, nous allons y trouver la réponse. Elle nous enseigne que nous ressemblons, en quelque sorte, à un avion qui plane au-dessus des nuages et qui a perdu tout contact avec la tour de contrôle. Ou encore, à une fleur coupée de ses racines, qui existe mais ne vit plus réellement.

La Bible nous apprend que nous sommes affectés d'une maladie qui ruine l'homme intérieur. Cette maladie, elle l'appelle «le péché». Le verset de Romains 3:23 nous annonce que nous en sommes tous affectés. Oui, c'est cette maladie mortelle, le péché, qui nous fait haïr, tricher, mentir, voler et tuer. C'est le péché qui divise les foyers, c'est lui qui corrompt la société et qui est la source de toutes les guerres.

Mais la Bible nous dit aussi qu'il y a une solution à ce dilemme. Elle nous rappelle que Christ est venu mourir sur une croix pour sauver l'humanité; par conséquent, pour chacun de nous en particulier. Il est écrit: «Le sang de Jésus nous purifie de tout péché» — I Jean 1:7. C'est le sang précieux de Christ qui seul peut effacer nos péchés.

Jésus veut aussi nous donner la vie en abondance, une vie avec une dimension nouvelle, qui vaut la peine d'être vécue. Il affirme que notre vie peut changer, que le vide de notre coeur peut être comblé. Vous allez trouver une plénitude de vie dès l'instant où vous vous convertirez à Christ en reconnaissant que vous êtes pécheur et coupable devant Dieu. Si vous confessez vos péchés à Christ, et que vous Lui demandez de vous sauver, Il le fera. Vous recevrez cette vie nouvelle appelée «vie éternelle» qui en plus de ne jamais finir, est une qualité de vie. L'Écriture dit: «Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles» — II Cor. 5:17. Et ailleurs: «Je suis venu afin que mes brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance». — Jean 10:10. Si donc ce vide se fait sentir dans votre coeur, sachez que c'est Jésus-Christ seul qui peut le remplir.

Les soucis

Nous savons que les grands de ce monde, les hommes politiques, les hommes de science, se font des soucis pour l'avenir de notre planète. Ils cherchent fébrilement des solutions qui soient efficaces et durables.

Mais nous, les petites gens, nous avons également nos propres soucis. Quelle somme d'inquiétude n'avons-nous pas sur le plan professionnel, familial et personnel? N'oublions pas que nous pouvons avoir des soucis imaginaires qui n'existent pas en réalité des incidents que nous anticipons, des inquiétudes forgées de toute pièce par notre imagination. Quelqu'un disait : «Le souci est un vieillard à la tête courbée, portant un fardeau de plumes qu'il croit être de plomb». Evitons ce genre de soucis car ils sont inutiles et sont des boulets à nos pieds.

Mais il y a aussi des soucis réels et c'est d'eux que nous voulons parler. Le monde dans lequel nous vivons est exposé à de grandes tensions; il est plongé dans la détresse et le mal. Il y a de quoi se faire des soucis. Jésus-Christ notre Sauveur nous a dit très clairement ce que nous devons faire de nos inquiétudes. Nous lisons dans I Pierre 5:7: «Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car Lui-

même prend soin de vous». Et ailleurs: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos». Si vous venez à Christ, il vous donnera le vrai repos, une paix intérieure que vous n'avez pas connue jusqu'à présent.

On raconte que des cheminots britanniques ont trouvé un jour le nid d'un merle, construit sous le rail et dans lequel la femelle couvait paisiblement, indifférente au fracas des trains qui passaient au-dessus de sa tête. C'est cette sorte de paix que Dieu désire nous donner.

Mais êtes-vous venu à Jésus-Christ? Lui avez-vous remis votre vie? Lui avez-vous demandé pardon pour vos péchés? Si vous ne l'avez pas fait, vos craintes sont alors justifiées car il n'y a aucune sécurité pour nous en dehors de Christ.

Ainsi, ne regardez plus à vos difficultés, mais à Christ et venez à Lui pour recevoir son repos et son pardon.

Le secret de la paix

Il y a quelques années, un célèbre psychiatre recevait la visite d'un homme apparemment bien équilibré, mais qui était profondément abattu par la mélancolie qui l'assaillait.

Consciencieusement, le psychiatre commença son travail thérapeutique et à la fin de l'entrevue, dit à son patient: «Allez donc au cirque qui se trouve dans notre ville. Il y a un clown fameux qui amuse tout le monde et il est unique en son genre; ça va vous faire beaucoup de bien». Alors cet homme fondit en larmes en disant: «Ce clown, c'est moi».

Cette anecdote illustre bien la condition d'un grand nombre de personnes aujourd'hui, qui, sous une apparence de gaieté et de plaisirs effrontés, sont profondément insatisfaites, frustrées, et désorientées. Combien de drames ne se cachent-ils pas derrière des rires artificiels?

Nous avons dans la Bible de nombreux textes écrits par le roi David. Lorsqu'il était encore jeune, il avait rencontré Dieu. Il disait dans le Psaume 23: «L'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien». David avait trouvé la solution à ses problèmes fondamentaux. Il avait découvert le secret de la satisfaction intérieure; son vide ayant été comblé, et son existence ayant reçu un sens, il pouvait s'écrier:

«Je ne manquerai de rien». Il pouvait dire cela parce qu'il connaissait Dieu.

La deuxième chose qu'il a dite dans ce Psaume est que le bonheur l'accompagnerait tous les jours de sa vie. S'il avait trouvé la paix et la satisfaction intérieures, cela ne voulait pas dire qu'il n'avait pas de problèmes... Dieu sait s'il en avait, des problèmes! Un de ses fils aux cheveux longs s'était révolté contre lui et avait réussi à mobiliser une bande de casseurs armés jusqu'aux dents pour le tuer. David avait de sérieux problèmes, mais il savait comment les résoudre: il les remettait à Dieu. Il faisait ce que l'apôtre Jacques allait dire plus tard: «Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous». Son bonheur ne dépendait pas des circonstances, mais de sa relation personnelle avec Dieu.

La troisième déclaration de David était celle-ci: «Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi». Un très grand nombre de gens aujourd'hui ont peur de la mort; même les jeunes s'inquiètent de l'au-delà. Ecoutez attentivement leur musique. Vous allez percevoir, derrière les sons stridents et tapageurs des guitares, des paroles évoquant la question de la mort. David pouvait s'écrier: «J'ai trouvé la solution au problème de la mort». Il savait que lorsqu'il allait affronter ce dernier ennemi, le Dieu Tout-Puissant serait avec lui.

Ces trois points du Psaume 23 expriment trois besoins fondamentaux que notre société rencontre aujourd'hui. Les hommes de toute race et de toute classe cherchent ardemment à les combler. Il se peut que vous-même, cher lecteur, vous aimeriez posséder ce que David avait trouvé. Vous pouvez le

recevoir en cet instant si vous acceptez Christ comme votre Sauveur personnel, en reconnaissant vos péchés, et en les confessant sincèrement à Dieu qui vous accordera son pardon et déversera dans votre coeur la paix, la joie et le bonheur qui vous accompagneront tous les jours de votre vie. Faites-le maintenant par une simple prière qui viendra du fond de votre coeur. Du côté de Dieu tout est prêt, il ne vous reste qu'à dire «oui».

La crise d'identité

De nombreuses personnes aujourd'hui se demandent qui elles sont, d'où elles viennent et ce qu'elles sont sensées représenter ici-bas. Elles sont en proie à une crise d'identité.

Je me souviens d'un homme qui a dépensé une petite fortune et a consacré un temps incalculable à la recherche de son identité. Il a fait de sérieuses recherches pour établir son arbre généalogique. Mais lorsqu'il eut découvert son origine, il fut grandement désappointé, car elle était fort peu glorieuse.

Un sociologue de Toronto a déclaré que 92% des étudiants canadiens ne savent pas réellement qui ils sont. L'écrivain Edward Dahlberg a fait cette remarque: «A 19 ans j'étais étranger à moi-même; à 40 ans, je me suis demandé: «Qui suis-je?» à 50 ans, j'ai conclu que je ne le saurais jamais».

Non, la crise d'identité n'est pas un vain mot. Nous cherchons tous, consciemment ou non à découvrir notre identité. Cela semble cependant extrêmement difficile pour beaucoup. La plupart ne font que copier nos «héros». Ils s'habillent comme certaines vedettes, jouent comme certains sportifs. Quelqu'un a dit: «Nous commençons la vie en tant qu'original, et la finissons comme copie. Mais où donc nous tourner pour trouver cette identité? Si la science

même, qui aisément nous explique ce qu'est l'atome, n'est cependant pas en mesure de nous dire qui est l'homme, alors il est grand temps que nous fassions quelque investigation dans le Livre de Dieu pour voir ce qu'il a à nous enseigner à ce sujet. Nous lisons dans Genèse 2:7 que Dieu créa l'homme. Le premier fait que nous pouvons connaître avec certitude c'est que nous ne sommes pas un accident biologique ou chimique, mais une créature de Dieu.

Nous avons été créés par un Dieu plein de sagesse et d'amour. La Bible dit que nous avons été formés à son image, ou à sa ressemblance. Cette déclaration ne concerne pas, bien sûr, l'aspect physique, mais bien plus l'aspect moral et spirituel.

Donc, si nous voulons trouver notre véritable identité, il ne suffit pas de questionner notre enfance, notre arbre généalogique ou notre race, mais il nous faut retourner jusqu'en Eden, à notre Père véritable, qui est Dieu.

La cause profonde de cette crise d'identité est que l'homme ne s'est pas contenté d'être l'image de Dieu, mais qu'il veut être Dieu lui-même. «Vous serez comme des dieux» suggérait Satan à nos premiers parents. Cette même pensée et aspiration, il l'insuffle dans le cœur de chaque être humain. C'est pour cela que nous voulons être plus grands que les autres, plus importants que nos collègues, chacun veut être roi en son milieu. En réalité, c'est cela; le péché: la déification du «grand moi», tourner le dos à Dieu et agir comme si nous étions nous-mêmes Dieu. Ainsi lorsque l'homme prend une position qui n'est pas la sienne, qui ne lui revient pas et pour laquelle il n'est pas destiné, il est alors tout normal qu'il soit en proie à une crise d'identité.

Cependant en Christ nous pouvons retrouver notre

véritable identité. Nous lisons dans Romains 8.29: «Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son fils». Jésus-Christ qui était parfaitement homme tout en étant parfaitement Dieu, est devenu notre modèle et nous sommes appelés à devenir semblables à Lui. Plus nous serons semblables au Fils de Dieu, plus nous posséderons harmonie, sécurité et bonheur, car Lui-même était en parfaite harmonie avec les lois naturelles et divines. Et nous sommes invités à vivre comme il a vécu, afin de jouir ainsi des mêmes résultats qui faisaient de Christ cette personnalité si attrayante. Toutefois, nous ne sommes pas seulement appelés à regarder à Christ en tant que modèle, mais également à revêtir Christ. Romains 13:14 nous dit: «Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises». Ce que nous avons perdu par le péché nous le retrouvons par Jésus-Christ.

Mais ce n'est pas tout! Nous avons dans I Corinthiens 15:49 une parole qui nous apporte une grande espérance, car nous y lisons: «Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste». Ce verset a comme objectif de nous donner la certitude qu'un jour nous porterons la véritable image du corps céleste. C'est alors que nous posséderons notre identité dans sa plénitude.

Maintenant donc, ayant examiné les Ecritures, nous ne sommes plus dans l'ignorance, car nous savons d'où nous venons: nous avons été créés par Dieu, nous venons de Lui. Nous connaissons également la raison de nos troubles intérieurs: nous avons voulu prendre la place de Dieu au lieu d'accepter notre rôle véritable, celui d'être simplement

l'image de Dieu.

Désormais aussi, nous savons à quoi nous sommes appelés: à être semblables au Fils de Dieu. Et finalement, nous pouvons cultiver l'espoir qu'un jour nous porterons l'image du corps céleste. Mais ceci implique naturellement que nous ayons reçu Christ comme Sauveur personnel, ayant passé par la repentance et la nouvelle naissance.

Ainsi donc, c'est seulement dans la mesure où nous ressemblerons le plus entièrement à Jésus-Christ que nous connaissons notre réelle identité et destinée.

Pourquoi la souffrance?

Les journaux que nous lisons nous font souvent part d'événements tragiques engendrant la souffrance. Quelle somme de douleurs n'y a-t-il pas dans ce monde sur le plan social, familial et surtout sur le plan personnel?

Il se peut que vous-même, en cet instant, soyez affecté par une souffrance pénible qui vous semble dure à supporter: une maladie interminable ou incurable, le décès d'un être aimé, une situation ambiguë qui vous ronge les nerfs et vous empêche de dormir...

Si tel est le cas, nous avons alors un message pour vous. Jésus-Christ a dit: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos». Christ nous invite à aller à Lui et Il nous promet le repos et la paix intérieures dont nous avons besoin.

La première chose qui doit être réglée en venant à Lui, est la question de notre culpabilité. Le péché est une «maladie» qui est à l'origine de tous les maux, et c'est lui qui est à l'origine de la souffrance.

Ainsi, si vous venez à Christ, faites-le avec un coeur repentant, c'est-à-dire en regrettant votre péché, lui demandant pardon et le priant d'effacer votre passé coupable. Demandez-Lui ensuite

d'intervenir dans votre situation douloureuse et Il allégera votre peine.

Nous avons dans l'Evangile un grand nombre de récits qui nous parlent de l'intervention de Jésus-Christ au sein de situations désespérées. Par exemple, l'Evangile selon Marc au chapitre 5, nous rapporte l'histoire d'une femme qui était atteinte d'une perte de sang depuis 12 ans. La Bible dit qu'elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins et qu'elle avait dépensé tout son argent, mais que tous ses efforts étaient restés sans résultat. Imaginez la souffrance de cette malade en proie à de grands problèmes physiques, psychologiques et financiers.

Or, la Bible dit qu'elle vint à Jésus dans une entière confiance, croyant qu'Il pourrait faire ce que les hommes n'avaient pu réaliser pour elle. Touchant le bord de son vêtement, elle fut guérie instantanément. Jésus s'est alors retourné et s'adressant à elle, lui dit : «Ma fille, ta foi t'a sauvée, va en paix et sois guérie de ton mal».

Ceci est aussi valable pour nous. Si vous vous approchez de Dieu, Il s'approchera de vous. Jésus a dit : «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos». Matthieu 11:28.

La solitude

Les techniques les plus sophistiquées ont inondé nos villes, apportant à l'homme des facilités et des avantages jamais égalés. Cependant, il y a aussi un revers à la médaille de cette grande civilisation dans laquelle nous vivons. Un des maux qu'elle procure est la solitude. Des milliers d'hommes et de femmes de nos jours se sentent seuls, et cela même au milieu de la foule. Dernièrement on a découvert un homme mort depuis six semaines dans son appartement. C'est le propriétaire qui, allant réclamer son loyer, l'a découvert. Ce pauvre solitaire n'avait personne dans la vie.

Naturellement, les autorités cherchent à remédier à de telles situations. Les psychologues s'inquiètent car ils connaissent les troubles qu'engendre l'isolement. Il est vrai que dans certains cas, c'est de notre faute si nous nous sentons seuls. Si, au lieu de considérer nos semblables, nous menons une vie égocentrique, axée sur nous-mêmes, il n'est alors pas étonnant que notre vie soit jonchée de jours sombres. Mais si au contraire nous nous intéressons à ce qui se passe autour de nous, à un malade se trouvant à l'hôpital, par exemple, ou à un vieillard désespéré, aux enfants qui traînent dans la rue, nous

connaîtrons des jours lumineux. J.F. Newton a dit: «Nous sommes seuls, parce que nous dressons des murs au lieu de construire des ponts».

Nous savons cependant que la solitude a des racines plus profondes. Pour connaître l'origine de la solitude, il nous faut remonter aux origines de l'humanité, là même où nos premiers parents ont péché en désobéissant à Dieu. Dès que le péché est entré dans le monde, la solitude y est entrée avec lui. Le péché a produit une séparation de l'homme d'avec son Créateur et par voie de conséquence une brisure dans ses relations humaines. La Bible dit: «Ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu, ce sont vos péchés qui vous cachent sa face». Ce sont donc nos iniquités qui sont à l'origine de la séparation et de la solitude.

Aussi, le péché nous conduira-t-il à une séparation et une solitude bien plus grandes dans l'au-delà, à moins que nous ne nous convertissions à Dieu. La Bible appelle cette séparation «la mort éternelle», autrement dit, l'enfer.

Mais Christ est venu jeter un pont par-dessus ce abîme de séparation en mourant à la croix pour nos fautes. A cause de cet acte d'amour, des relations intimes peuvent être rétablies entre le pécheur et le Dieu trois fois saint. Réglez la question de vos péchés avec votre Seigneur et implorez son pardon. Il viendra alors, par son Esprit, habiter en vous et vous ferez l'extraordinaire expérience de ne plus jamais être seul, car vous aurez un ami fidèle, Jésus-Christ Lui-même. Il a promis que si vous le recevez ainsi, Il sera avec vous tous les jours de votre vie, jusqu'à la fin du monde. Matthieu 23:20.

Il vous dit aujourd'hui ce qu'Il a dit à l'Eglise de Laodicée: «Voici je me tiens à la porte et je frappe.

Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte,
j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec
moi». Apocalypse 3:20.

La colère

La colère est un mal qui fait beaucoup de dégâts dans nos vies; il ravage nos foyers et ruine les relations humaines les plus solides. En effet, la colère est la racine de beaucoup de maux, car là où elle passe elle ne laisse qu'amertume et tristesse. Un proverbe mandarin dit: «La colère est une pierre lancée dans un guêpier».

L'irritation a un effet dévastateur sur notre vie psychique, morale et spirituelle. Celui qui croit atteindre quelque chose en se mettant en colère devra bien vite constater qu'il aura en réalité perdu, suivant le cas, des amis, de bonnes affaires, son foyer, la joie de vivre. La colère révèle l'aspect bestial de l'homme. Bien des personnes charmantes deviennent laides et repoussantes lorsqu'elles se mettent en colère.

Un très grand nombre de gens souffrent de cet état et aimeraient en être délivrés. Je voudrais à cet effet tirer deux pensées de la Bible. Premièrement nous lisons dans le Psaume 32:16: «Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même que celui qui prend des villes». Lorsque vous êtes au volant de votre voiture, il suffit qu'un obstacle imprévu surgisse devant vous pour que vous donniez un sérieux coup de frein afin d'éviter l'ac-

cident. De même, lorsque vous sentez votre colère prendre de la «vitesse», donnez un bon coup de frein pour éviter l'accident.

On raconte que Jules César, lorsqu'il était fâché, avait l'habitude de répéter tout l'alphabet avant de parler. Cela lui évita bien des ennuis. Tyron Edwards disait: «Celui qui sait maîtriser une minute de colère, échappe à une journée de tourments».

Le deuxième enseignement de la Bible à ce sujet est celui-ci: si une personne se met en colère contre une autre, elle est aussi coupable que si elle avait commis un meurtre. Nous lisons dans Matthieu 5:22 ces paroles du Christ: «Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges»; et ailleurs: «Quiconque hait son frère est un meurtrier» I Jean 3:15. Aussi, ce même passage nous montre-t-il que la colère attire le jugement de Dieu sur celui qui s'y livre.

Ne cherchons donc pas des excuses en disant que c'est héréditaire, que tout le monde se met en colère une fois ou l'autre, mais repentons-nous de notre péché en demandant à Dieu de nous pardonner par son Fils Jésus, de changer notre vie et de nous délivrer de tous les liens qui nous tiennent captifs. La Bible dit encore: «Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu»; et plus loin: «Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Sauveur». Recevez cette vie nouvelle et vous ne serez plus dominé par la colère, mais vous serez contrôlé par le Saint-Esprit qui est la puissance de Dieu.

Le piège de l'orgueil

Il y a un virus qui est à l'origine de bien des troubles dans nos vies. C'est celui de l'orgueil.

Une dame de la haute société alla un jour voir un psychiatre et lui dit: «Docteur, je souffre du grave défaut d'être orgueilleuse». «Comment le savez-vous?» lui demanda le médecin. «Ah! bien, voyez-vous, lorsque je me regarde dans le miroir, je me trouve belle, extrêmement belle». «Eh bien, répondit le médecin, ce n'est pas de l'orgueil, c'est une erreur».

Nous pouvons être affectés de différentes sortes d'orgueil. Prenons par exemple, l'orgueil intellectuel. Il se manifeste par une attitude de mépris envers les moins instruits ou les ignorants. Mais demandons-nous si une telle attitude est justifiée? Si nous avons de la connaissance, n'est-ce pas grâce à Dieu qui nous a consigné l'intelligence et les aptitudes physiques et mentales nous permettant de nous instruire? N'est-ce pas également grâce à une foule de chercheurs et d'érudits qui nous ont précédés et nous ont apporté les données que nous possédons aujourd'hui? La Bible dit à ce sujet: «Si tu vois un homme qui se croit sage, il y a plus à espérer d'un insensé que de lui!» Proverbes 26:12. Et ailleurs: «La connaissance enfle, mais la charité édifie». I Cor. 8:1,2.

Il y a encore une autre forme d'orgueil: la fierté matérielle. Le grand roi David disait: «C'est de toi, ô Dieu que viennent la richesse et la gloire... c'est ta main qui a le pouvoir d'agrandir». Nous ne devons pas oublier que tous les biens matériels dont nous jouissons nous viennent également de Dieu. Jacques 1:17 dit: «Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation».

C'est Dieu qui nous donne la force de travailler, un esprit pour penser, un pays libre pour oeuvrer. Cultiver un orgueil vaniteux à cause des choses matérielles que nous possédons engendre toujours un déséquilibre sur le plan psychologique. Au Psaume 62, verset 10 nous lisons: «Quand les richesses s'accroissent, n'y attachez pas votre cœur». Et ailleurs: «Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur... Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon». Matthieu 6:21,24. Ainsi l'attachement aux choses matérielles peut devenir une idolâtrie.

Voyons une dernière forme d'orgueil et qui est certainement la pire: l'orgueil spirituel. Les personnes qui en sont affectées se croient justes et estiment toutes les autres injustes. Ce sont ces braves gens qui se disent: «Je suis tellement bon, tellement formidable, je surpasse en bonté, en droiture, en spiritualité tous mes coreligionnaires.

L'orgueil spirituel est certainement le plus grand péché, celui que Dieu hait le plus. Là encore l'Ecriture déclare: «Tout cœur hautain est une abomination à l'Eternel; certes il ne restera pas impuni». Proverbes 16:5. Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles, et l'orgueil précède la chute.

L'éternité révélera que beaucoup de gens auront été empêchés d'entrer dans le royaume de Dieu, non pas par les hommes, ni même par le diable, mais par eux-mêmes, à cause de l'orgueil de leur coeur dont ils n'ont pas voulu se départir.

Que faut-il faire pour être délivré de ce fléau? Humilions-nous devant notre Dieu, et demandons-Lui d'effacer notre culpabilité.

Si nous laissons libre cours à ce mal dans nos vies, nous devrons un jour constater ce qu'a dit André Thobois: «Les folies de l'orgueil sont bientôt punies, car l'orgueil déjeune avec l'abondance, dîne avec la pauvreté et soupe avec la honte».

«Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres». Jean 8:36.

**LES
PROBLEMES
DE LA VIE**

L'argent

Tout le monde s'accorde à dire que l'argent est un élément vital et indispensable à la vie. Lorsque nous en possédons en suffisance, il nous permet de vivre plus aisément, de nous offrir un certain confort ainsi que tous les plaisirs souhaités. Mais il y a aussi le revers de la médaille. Car l'argent est souvent la cause de désaccords, de querelles, de tensions et de crises. Le vieux dicton que l'argent ne fait pas le bonheur est encore vrai de nos jours.

Dans notre génération où tant de billets de banque passent entre nos mains, il est de toute importance d'avoir la bonne attitude envers l'argent, et de bien savoir gérer nos fonds. Si nous voulons réussir dans nos entreprises financières, grandes ou petites, il nous faut acquérir une sagesse particulière à son égard. Où trouver cette sagesse? Dieu dans son amour, sachant qu'au travers des siècles l'homme serait aux prises avec l'argent, nous a légué la Bible et a voulu que nous y trouvions tout le savoir-faire nécessaire pour une pleine réussite dans le domaine financier.

Qu'a donc la Bible de particulier à nous dire sur ce sujet épineux?

Premièrement, elle déclare que tout argent que

nous pouvons posséder vient de Dieu. I Ch. 29:12.

Nous devrions être reconnaissants au Seigneur pour l'argent que nous avons le privilège d'administrer et au lieu d'être insatisfaits et d'en vouloir toujours davantage, nous ferions bien de nous souvenir qu'il est dit: «Ne reconnais-tu pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance?» Rom. 2:4.

En effet, le fait de posséder de l'argent devrait nous pousser à la repentance et à la gratitude envers Dieu. Certains vont rétorquer: «C'est moi qui ai gagné mon argent à la sueur de mon front!» Cela est très probable; mais imaginez un instant que Dieu nous enlève notre santé, nos dons naturels, notre intelligence ou qu'Il cesse de nous dispenser les saisons; notre ruine serait aussi soudaine qu'inévitable.

Le deuxième enseignement de la Bible par rapport à l'argent est que nous ne sommes que les gérants de nos biens. Le jour viendra où nous devons rendre compte à Dieu de ce que nous avons fait de notre argent. Le service fiscal veut savoir comment nous avons administré notre revenu, ainsi Dieu voudra aussi le savoir un jour.

Troisièmement, l'argent ne doit pas devenir notre dieu. Jésus a dit: «Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon» Luc 16:13. Le nombre de gens qui servent le dieu Mamon est incalculable. Ils vivent pour l'argent, ils se mortifient pour l'argent, mais Mamon est un faux dieu, un dieu trompeur. Il ne nous procure pas le bonheur ni la paix intérieure et surtout pas le salut et la vie éternelle; au contraire, il semble qu'il nous éloigne de ces choses qui seules ont une valeur réelle. L'argent est un bon serviteur mais un mauvais maître.

Quatrièmement, la Bible nous invite à donner. Elle

nous dit que Dieu aime celui qui donne avec joie. Nous avons reçu tant de bienfaits de la part de Dieu, qu'il est normal que par gratitude nous donnions à notre tour. Il n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a donné pour nous. Quel amour, quelle abnégation! Alors Dieu s'attend à ce que, par amour pour Lui et les autres, nous donnions libéralement.

Mais combien faut-il donner? Dans l'Ancien Testament, le Seigneur réclamait des Israélites la dîme, c'est-à-dire le 10% de tout leur revenu. Ceci était valable sous le temps de la loi; mais dans le temps de la grâce, Dieu ne devrait-Il pas pouvoir s'attendre à ce que nous donnions au-delà de 10%? A qui faut-il donner? A une église fidèle attachée à l'enseignement de la Parole ou à une oeuvre missionnaire travaillant à la propagation de l'Evangile.

John Wesley a dit: «Gagne tout ce que tu peux, garde tout ce que tu peux, et donne tout ce que tu peux».

«Tel qui donne libéralement, devient plus riche; et tel qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir». (Proverbes 11:24).

L'Eglise, ça sert à quoi?

Le monde entier est rempli de bâtiments insolites de par leur architecture et que l'on appelle couramment «églises». En somme, qu'est-ce que l'Eglise, non pas tellement le bâtiment, mais la congrégation qui la constitue? A quoi sert-elle?

Dans chaque génération, il y a eu des railleurs et des ennemis de l'Eglise qui ont déclaré que celle-ci n'avait plus sa raison d'être, qu'elle était dépassée et étant en perte de vitesse serait par conséquent en voie de disparition. Mais Dieu a veillé sur son peuple et l'Eglise est plus vivante que jamais.

Il est vrai que dans beaucoup de cas l'Eglise a donné une fort mauvaise image de ce qu'elle était sensée refléter. Un grand nombre d'entre elles se sont écartées du plan initial du Maître, et ne représentent actuellement qu'une piètre caricature de la véritable Eglise. Quelqu'un a dit très justement: «Dieu a placé l'Eglise dans le monde et Satan a fourré le monde dans l'Eglise». Malheureusement les responsables y sont parfois pour quelque chose. La théologie de leur tête n'est pas toujours confirmée par celle de leurs mains. Beaucoup prêchent sans enthousiasme, sans zèle. Un jour un pasteur alla voir un comédien et lui demanda la raison de son succès alors que lui, le pauvre prédicateur, n'en avait pas, les gens ne

s'intéressant guère à son activité. Le comédien lui répondit sans hésiter: «Ce qui fait la différence entre nous deux, c'est que moi, je présente des choses irréelles comme si elles étaient vraies, et vous vous présentez des choses vraies comme si elles étaient irréelles».

Mais malgré ses faiblesses et manquements l'Eglise est l'institution la plus remarquable de la société. En effet, elle a donné naissance à plus d'art, de musique, de pensées, de littérature, que toute autre institution séculière. Et que dire des millions d'êtres humains transformés par son message libérateur? Beaucoup sont devenus des éléments vitaux pour la société, de loques humaines qu'ils étaient auparavant.

Il y a quelques années un cargo mixte échoua près des îles du Pacifique. Les rescapés, après de longues heures d'effroi, mirent pied sur une île qu'ils crurent être habitée par des cannibales. Pour s'en informer, ils envoyèrent deux de leurs compagnons d'infortune en exploration. Lorsqu'ils eurent atteint le sommet de la première montagne et qu'ils purent contempler la magnifique vallée qui s'ouvrait devant eux, ils aperçurent au loin une église enfouie dans les arbres. Tout joyeux ils retournèrent auprès de leurs camarades en s'écriant: «Il y a une église de l'autre côté et là où il y a une église il n'y a pas de cannibales!»

Jésus-Christ avait une idée bien précise de l'Eglise lorsqu'il l'a instituée. Celle-ci devait être en bénédiction à l'homme et devait contribuer à son épanouissement, à son bonheur individuel et familial, voire même national. Dieu voulait que l'individu trouve au sein d'une assemblée, amitié et fraternité. L'être humain n'est pas fait pour vivre

isolément, confiné dans son coin. Non, les hommes sont dépendants et solidaires les uns des autres. Les gens esseulés constituent un problème sérieux de nos jours. Pourtant celui qui a trouvé une bonne église en a fini avec la solitude, car il fait désormais partie d'une compagnie de croyants.

Deuxièmement l'Eglise est là pour apporter le réconfort. Bien souvent dans la vie les épreuves nous surprennent à l'improviste. Nous avons alors besoin d'un fortifiant. L'Eglise, en prenant à coeur le cas d'un frère ou d'une soeur dans la souffrance, revigore le coeur las et apporte le baume nécessaire.

Mais l'homme a encore d'autres besoins. Il y a par exemple le besoin intellectuel. L'être humain possède un esprit qui doit être cultivé et instruit. Là aussi l'Eglise répond à cette nécessité. L'individu -- trouve instruction sur les éléments les plus fondamentaux de l'existence.

L'homme d'autre part aspire à avoir un but dans la vie, une cause pour laquelle il puisse vivre. L'Eglise offre une magnifique occasion de servir la plus grande cause qui soit, la promotion de l'oeuvre de Dieu.

Tout homme aussi a des dons particuliers qui lui sont propres, et il peut les exercer au sein d'une église locale.

Ces vérités sont suffisamment évidentes pour nous inciter à nous joindre et nous intégrer à une église locale vivante. Un des résultats les plus heureux d'une telle adhésion sera certainement la joie, comme l'exprimait déjà le roi David: «Je suis dans la joie quand on me dit: Allons à la maison de l'Eternel». Psaume 122:1.

La Bible dit: «Christ a aimé l'Eglise et s'est donné Lui-même pour elle»; à notre tour, nous devrions

aimer et respecter l'Eglise en la soutenant et en participant à ses activités.

Mais il est évident que nous ne devrions pas choisir n'importe quelle assemblée. Il nous incombe de choisir une église qui respecte, croit et vit la Parole de Dieu.

Sans doute n'allons-nous pas trouver une Eglise parfaite, car l'Eglise se compose d'êtres humains et là où résident les hommes, là se trouve l'imperfection. Quelqu'un a écrit: Si tu découvres par hasard une Eglise parfaite, ne te joins pas à elle, car dès l'instant où tu le ferais, elle ne serait plus parfaite. Mais si vous tenez à l'épanouissement de votre être tout entier, la participation aux activités d'une Eglise évangélique vivante est indispensable, car c'est là le plan de Dieu à l'égard de chaque croyant.

Les bonnes oeuvres

Partout nous rencontrons un très grand nombre de gens qui ont un désir sincère d'aller un jour au ciel auprès de Dieu lorsqu'ils quitteront cette terre.

Une pensée généralement acceptée est que l'on ira au ciel si l'on accomplit suffisamment de bonnes oeuvres. Dieu, dit-on, va tenir compte de toutes les choses méritoires que l'on aura faites durant notre pèlerinage terrestre.

Il est certainement très louable de faire de bonnes oeuvres, et nous n'en ferons jamais assez. S'il y avait davantage de gens qui s'appliquaient à faire de bonnes actions, notre monde serait rapidement bien meilleur. Les bonnes oeuvres peuvent faire de nous des personnes plus nobles et qui enrichiront nos semblables.

Mais est-ce que les bonnes oeuvres nous sauvent vraiment? Nous assurent-elles l'entrée dans le paradis de Dieu? Serons-nous sûrs d'avoir mérité le salut lorsque nous comparaitrons devant Dieu? Aurons-nous la certitude que la sainteté et la justice de Dieu seront entièrement satisfaites? Je n'ai encore jamais rencontré une seule personne qui puisse affirmer avec certitude qu'elle possède l'assurance de son salut en vertu de ses oeuvres. La réponse que l'on entend couramment à la question de

l'assurance du salut est celle-ci: «Je ne sais pas vraiment, mais je l'espère». Nous lisons dans I Jean 5.13: «Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu».

Oui, Dieu veut que nous possédions au fond de nous-même une certitude inébranlable quant à notre salut, au même titre qu'une personne sait clairement si elle est mariée ou non; car si quelqu'un le lui demande, elle ne dira pas: «Je ne sais pas, mais je l'espère, ou, je fais de mon mieux». Dieu nous propose de faire avec Lui une expérience de laquelle résultera une certitude pour notre salut, certitude qui sera aussi solide que celle des gens mariés.

La question se pose alors: «Comment pouvons-nous être sauvés? La première chose qu'il nous faut savoir, c'est que Dieu est saint et qu'il réclame la perfection. Il n'acceptera dans son ciel que ceux qui sont saints, c'est-à-dire ayant une vie immaculée, sans tache. Êtes-vous ainsi? La Bible dit que si nous péchons contre un seul commandement, nous devenons coupables de tous. Nous avons tous commis plus d'un péché et nous avons certainement enfreint le premier commandement qui dit: «Tu aimeras l'Eternel ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta force». Non, nous n'avons pas aimé Dieu de toute notre force, car nous avons chéri les plaisirs plus que Dieu, notre télévision plus que Dieu, notre moi plus que Dieu. Malheureusement, nous ne sommes pas parfaits et Dieu demande la perfection. Nos bonnes oeuvres ne suffiront pas pour nous sauver. Le salut n'est point en nous-mêmes ni dans nos bonnes oeuvres. Nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes, pas plus que nous ne pouvons nous sortir d'un puits en tirant sur nos cheveux!

Le Sauveur, c'est Jésus-Christ. La Bible dit que l'homme n'est pas justifié par les oeuvres, mais par la foi en Jésus-Christ seul. Christ a accompli pour nous une oeuvre à la croix qui est entièrement suffisante pour satisfaire la justice de Dieu. Aussi, avons-nous besoin d'être revêtus de la justice de Dieu qui s'obtient dès l'instant où nous nous reconnaissons coupables et perdus devant Dieu, et Lui demandons de nous sauver.

Dans l'épître aux Ephésiens, chapitre 2, versets 8 et 9 nous lisons: «C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie.

La mort

Il y a quelques années je voyageais avec un ami sur l'autoroute Bâle-Hambourg quand soudain la suspension arrière de la voiture s'affaissa. Une heure plus tard nous étions en route avec une dépanneuse pour la ville la plus proche. J'étais assis à côté du chauffeur qui me disait que quelques accidents graves étaient survenus récemment dans cette région et que plusieurs personnes y avaient succombé. Je profitai de cette occasion pour lui demander si lui-même était préparé pour le jour de la mort. «Oh! ne me parlez pas de ma mort» me dit-il, «je ne veux pas y penser, ni même en entendre parler».

Personne en réalité n'aime s'entretenir sur le sujet de la mort. Nous préférons éviter toute question relative à ce thème, car dans le très fond de nous-mêmes nous ne voulons pas mourir.

Claude François, le célèbre chanteur français a déclaré quelques jours avant sa mort accidentelle: «C'est la mort qui me gêne; ce n'est pas de vieillir. Je préfère souffrir et vivre que mourir heureux». Il a aussi affirmé qu'il n'était pas croyant.

Une femme de 36 ans avoua qu'elle redoutait de s'approcher des 40 ans. Mais on lui a répondu: «Ne craignez rien Madame, vous allez vous en éloigner

de plus en plus».

Oui, l'homme craint de mourir. Même les jeunes et les enfants ont peur de la mort. Le Seigneur a placé dans les coeurs des humains la pensée de l'éternité et même si elle n'est pas avouée, les agissements des hommes sont suffisamment évidents pour confirmer sa présence. Lorsque la question de l'éternité n'a pas reçu de réponse elle provoque une insatisfaction, un vide intérieur qui pousse le viveur dans une frénésie de plaisirs, l'homme d'affaires dans des entreprises plus grandes, le savant à la recherche de découvertes toujours nouvelles, le pilote à aller plus vite et plus haut. Mais malgré tout ce que peut offrir la vie, la pensée de l'éternité persiste. En somme, le coeur de l'homme demande tellement que Dieu seul peut l'assouvir. Dieu sait combler tout être humain qui se livre à Lui, prenant soin des moindres détails de son existence, au point de compter les cheveux de sa tête. Puisque Dieu a tout prévu pour que nous puissions bien vivre, il faut que nous sachions qu'Il a aussi tout prévu pour que nous puissions bien mourir.

Initialement le Créateur avait fixé dans son plan que l'homme ne passerait pas par la tombe, mais que par l'arbre de vie il puisse entrer directement dans la présence de Dieu. Mais un événement malheureux est venu gâter ce plan glorieux: la chute de l'homme. Nos premiers parents ont péché contre Dieu et le résultat de leur iniquité fut la mort. «C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché...» Ro. 5:12

Depuis lors, la mort se trouve partout, à tous les âges et dans chaque génération. N'oublions pas que la mort a deux aspects. Le premier est physique et le

second est spirituel, c'est-à-dire la séparation éternelle d'avec Dieu. Jésus nous a dit que c'est cette dernière qu'il nous faut craindre.

Cependant, celui qui a trouvé Christ et qui a placé toute sa confiance en Lui, n'a plus besoin d'avoir peur du trépas. Il traverse joyeusement cette existence et il n'a que faire de la mort. C'est la tête haute qu'il peut marcher dans la vie, étant bien équipé pour le jour de la mort. Il sait que lorsque son décès surviendra, son corps sera redonné à la terre, mais que son âme ira auprès de son Sauveur. Il proclame et chante les paroles de l'apôtre Paul: «Christ est mort pour la vie, et la mort m'est un gain» Ph. 1.21.

«Nous savons, en effet, que si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme. Aussi nous gémissons dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus.» 2 Co 5:1-3.

La mort, pour le vrai chrétien, n'est autre chose que l'échange d'une tente d'avec une maison. Ici-bas nous ne sommes que des pèlerins habitant dans une tente fragile, sujets à toutes sortes de maladies, de souffrances et de périls. Mais au jour de notre départ, nous abandonnons cette tente pour prendre possession d'une maison qui n'a pas été faite de main d'hommes, mais qui est l'ouvrage de Dieu. Le chrétien régénéré est le seul être qui puisse bien vivre, car il est prêt à bien mourir.

Remarquez le contraste qu'il y a entre les grands incrédules qui hurlent d'angoisse sur leur lit de mort, se cramponnant de toute leur force à la vie qui leur échappe et les croyants véritables qui s'en vont dans

la paix, parfois même en chantant ou en louant le Seigneur.

Un jeune garçon voyageait dans le train qui le conduisait à travers le désert d'Arizona par une chaleur suffoquante. «N'es-tu pas fatigué du long voyage?» lui demanda la dame qui était assise en face de lui. «Oh, je me fatigue un peu, mais voyez vous, mon père m'attend à mon arrivée à Los Angeles et la joie que me procure cette pensée atténue l'inconfort du voyage.

Nous pouvons nous fatiguer quelque peu durant ce long voyage terrestre, mais à notre arrivée, c'est notre Père céleste qui va nous accueillir.

LA MORT DE L'INCREDULE

Il en est par contre tout autrement de l'incrédule et de l'homme irrégénéré. Il n'a ni assurance, ni certitude pour le jour de la mort. Son cœur est agité, inquiet, troublé et il ne peut trouver la paix.

Mais Dieu n'a pas voulu que l'homme ait des doléances au sujet de la mort. Si l'être humain est rongé par la peur du lugubre moissonneur, c'est qu'il y a une raison précise à ses inquiétudes. Il est fort probable qu'il ressemble à ce matérialiste dont nous parle Jésus dans Luc 12:16-21. Homme d'affaires averti, n'accumulant que pour la terre, il vivait uniquement pour les biens matériels et ne se souciait guère du salut de son âme. Subitement il passe de vie à trépas et il s'entend dire de la part de Dieu ce que le Seigneur devra d'ailleurs répéter à des milliers d'humains qui lui ressemblent: «Insensé!»

Peut-être est-il athée et a-t-il décidé pour lui-même qu'il n'y a pas de Dieu. «L'insensé dit en son cœur: Il

n'y a point de Dieu! Ps. 14:1.

Lui aussi reçoit l'appellation qu'il mérite de la part du Tout-Puissant, c'est-à-dire «Insensé»!

Les journaux nous rapportent régulièrement les récits des crimes de l'homme violent. L'Ecritur nous dit que l'homme de sang reçoit déjà ici-bas une partie de son salaire en ce sens que Dieu se charge d'abréger ses jours, au point qu'il n'atteint pas la moitié des années initialement prévues par le Créateur. «Les hommes de sang et de fraude n'atteindront pas la moitié de leurs jours.»

Il y a aussi le viveur indifférent qui, pesé dans la balance de Dieu est trouvé léger, à l'instar du roi Belschatsar dont nous parle le livre de Daniel. Mais quand le glas de son heure sonna, il trembla comme une feuille au point que ses genoux se heurtèrent l'un contre l'autre. Daniel 5:6, 25-30.

D'autres demeurent inconscients jusqu'au moment fatal et se réveillent de l'autre côté en face de réalités qu'ils avaient volontairement ignorées. «Rien ne les tourmente jusqu'à leur mort», Ps. 73:4.

Il y a aussi l'honnête homme qui se croit meilleur que les autres et se persuade d'être en règle avec Dieu. Sa condition est certainement la plus tragique car il vit dans une fausse sécurité. Il se croit en route pour le ciel alors qu'il l'est pour l'enfer. Qu'ils soient nombreux les hommes religieux, sûrs d'être justifiés par leur bonne conduite, mais n'étant pas régénérés, n'ayant pas fait l'expérience de la nouvelle naissance et qui sont restés sous la condamnation de Dieu! Galates 5.4.

Finalement nous trouvons même ceux qui ont fait des miracles, qui ont prophétisé au nom du Seigneur, qui ont chassé des démons et qui pourtant se voient le ciel fermé. Nous avons cet exemple de Matthieu 23:35.

dans la parabole des dix vierges. Les dix étaient vierges; elles allaient toutes à la rencontre de l'époux, mais seulement les cinq sages qui avaient de l'huile furent admises dans la présence de Dieu.

PEUT-ON ECHAPPER A LA MORT?

La mort est vraiment le roi des épouvantements. Partout où elle passe, elle sème la terreur. Il y a pourtant un moyen de la vaincre. Le Seigneur a parlé d'un chemin large sur lequel évoluent toutes les catégories d'hommes dont nous venons de parler. Tous avancent lentement mais sûrement vers le lieu de perdition. Mais gloire à Dieu, cette voie large a une intersection avec un chemin étroit conduisant à la félicité éternelle. Pour le prendre il faut passer par la porte. La porte en l'occurrence, c'est Jésus-Christ. Passer par Christ signifie se repentir, regretter ses péchés, les Lui confesser, les abandonner et entamer la route vers la cité éternelle.

Mais hélas, passer par la repentance c'est précisément ce que beaucoup ne veulent pas faire. Leur orgueil les en empêche. Alors par indifférence ou résistance volontaire ils continuent leur route sur le chemin large vers la fin tragique de la perdition éternelle. Si vous qui lisez ces lignes n'étiez pas encore engagé sur le chemin étroit, pourquoi ne décideriez-vous pas en cet instant de changer de direction en acceptant Christ comme votre Sauveur afin de passer de la mort à la vie? «J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité...» Deutéronome 30:19.

La crédibilité de la Bible

Nous savons que la Bible a été l'objet de beaucoup de controverses et de critiques de la part d'hommes de toutes tendances. Cependant, elle a toujours triomphé lorsqu'on l'a approchée avec sérieux et sincérité. C'est ainsi, par exemple que l'auteur du Ben-Hur a été invité à écrire un livre pour prouver que la Bible est fausse et indigne de foi. Pour bien connaître son sujet, il a dû obligatoirement lire la Bible. Il fut tellement saisi par ces pages sacrées qu'il se convertit finalement à Jésus-Christ et expérimenta personnellement que Christ est bien vivant. La rédaction de son livre prit alors un tournure différente. Il continua d'écrire, non pour démontrer que la Bible est inexacte, mais pour prouver que le Saint Livre a dit vrai. Oui, la Bible est vraie du début à la fin; elle est entièrement digne de foi. Tout au long de l'histoire son influence s'est fait sentir dans la vie des individus et des sociétés. Partout où elle a pénétré, elle a apporté la lumière et le progrès. Sans la Bible, le monde serait vraiment un lieu sinistre, sans poteau indicateur et sans phare. Le célèbre journaliste Horace Greeley a écrit: «Il est impossible de réduire en esclavage mental ou social un peuple qui lit la Bible. Les principes de la Bible sont le fondement de la liberté humaine».

La Bible n'est pas seulement un livre vrai mais aussi exceptionnel. Un vieillard de 80 ans qui avait lu la Bible au moins 60 fois d'un bout à l'autre dans sa vie, disait un jour avec ferveur à des jeunes gens: «Sachez bien ceci, jeunes amis, je n'ai fait qu'effleurer le bord d'un océan». La Bible a en effet des profondeurs insondables de sagesse et de gloire. C'est le Livre des livres. Il est tout entier d'inspiration divine. Il s'intitule lui-même: «La Parole de Dieu». Quel est donc le message de ce livre si remarquable?

C'est avant tout votre histoire et mon histoire. C'est la description de l'homme tel qu'il est en réalité dans toute sa laideur et sa déchéance, et surtout sa perte éternelle; c'est aussi l'histoire de la cause du désastre humain, c'est-à-dire Satan et le péché. Mais c'est surtout l'histoire de Dieu intervenant par son Fils pour nous sauver de la mort et de l'enfer en nous offrant à chacun en particulier la vie éternelle en Jésus-Christ. La Bible dit dans l'Evangile de Jean, chapitre 3, v. 16: «Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle».

Oui, cher ami, la connaissance de la Bible est indispensable à une vie riche et épanouie, car les paroles de ce Livre ont le pouvoir de combler le vide de notre âme et de transformer nos jours sombres en jours lumineux.

La science et la Bible

Durant ces dernières décades, la science a fait de exploits sans précédents, des prodiges quasiment miraculeux, à tel point que l'on peut se demander si elle n'est pas devenue une sorte de religion dans laquelle on pourra désormais se confier.

La science a apporté des bienfaits incalculables qui ont changé notre manière de vivre. Grâce à elle, des milliers de personnes se sont remises de leurs maladies et des centaines de milliers ont échappé à la mort. C'est aussi grâce à elle que nous parvenons les nouvelles du monde entier en quelques secondes. Par les supersoniques nous pouvons rejoindre un autre continent en quelques heures. Mais il y a aussi un revers à cette « médaille ». Car c'est par la science que l'on a mis au point des armes ayant la faculté de détruire la planète entière en quelques minutes. Un scientifique a dit dernièrement : « L'homme a imprudemment joué à l'apprenti-sorcier et a mis en marche des processus dont il n'est plus le maître. » Oui, la science a changé notre mode de vie et nous a fourni les meilleurs ordinateurs, les meilleurs avions mais elle n'a pas changé l'homme et ses problèmes moraux, elle n'a pas encore répondu au grand problème de la mort, par exemple.

Le physicien Edouard Brandy disait: «La science est un effort vers la création, la foi est un effort vers le Créateur.» La science nous amène à un certain stade de connaissance et d'expérience. La Bible nous mène plus loin, au stade supérieur. Elle répond là où la science n'a pas répondu. Elle jette la lumière sur la question de la mort et de la vie après la mort. Elle nous parle aussi de la destinée finale de ce monde, et elle nous dit surtout d'où nous venons et où nous allons.

Elle fait aussi ce que la science n'a pas fait: elle transforme les vies. Il y a quelque temps, un homme s'est procuré une Bible et s'est mis à la lire. Après avoir parcouru quelques chapitres, il dit à sa femme: «Si ce livre est vrai, nous sommes perdus». Au bout de quelques jours, il dit à son épouse: «Si ce livre est vrai, il y a de l'espoir pour nous». Au bout de quelques jours encore, poursuivant toujours dans sa lecture biblique, il le prit et dit: «Si ce livre est vrai, nous pouvons être sauvés». Ce couple reçut Christ comme Sauveur personnel, ce qui changea leur vie et ils ne furent plus les mêmes. Ainsi la Bible a une influence bénéfique sur quiconque prend soin de la lire. Elle nous délivre de nos vices, de notre mauvais caractère et surtout nous montre comment être délivré de la perdition et comment recevoir la vie éternelle.

Pourquoi ne reprendriez-vous pas la lecture de la Bible? Vous trouveriez la réponse à vos problèmes et bien plus que cela, vous rencontreriez le Sauveur du monde. Selon qu'il est dit dans Colossiens 2, v. 3: «... savoir Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science», et ailleurs: «La crainte de l'Eternel est le commencement de la science» Proverbes 1:7.

Le concubinage

«Ma fille s'apprête à quitter le foyer pour aller vivre avec un jeune homme. Que faut-il penser de cette nouvelle manière de vivre adoptée par tant de jeunes gens?» me demandait un jour une mère désespérée.

Un jeune homme vient d'apposer deux noms sur la porte de son nouveau «foyer»; le sien et celui d'une amie, car désormais ils vivront ensemble sous le même toit comme s'ils étaient mariés.

Ceci est devenu un mode de vie dans tous nos pays occidentaux. C'est même fort bien porté car l'opinion trouve que le concubinage est préférable au mariage, ce dernier étant tombé en désuétude. Pourquoi un changement si marquant s'est-il opéré dans la mentalité de notre société?

Sachant que nous assistons à l'écroulement de valeurs qui, de nos jours, sont méprisées et rejetées, il est fort aisé de comprendre cette nouvelle philosophie concernant la vie à deux.

Bien entendu, très peu de ceux qui vivent maritalement ne veulent voir dans leur agissement un mal quelconque. Ils y énumèrent au contraire un grand nombre d'avantages. Mais l'expérience nous apprend que presque sans exception, ils reçoivent en retour la monnaie de leur pièce. Car de

conséquences néfastes résultent indubitablement d'une telle situation qui va à l'encontre des lois naturelles et spirituelles prévues par Dieu à l'égard de l'homme et de la femme.

Le Seigneur dans sa bonté nous a donné des lois pour la vie sociale et familiale. Si nous vivons et évoluons dans le cadre de ces lois, nous nous assurons alors bonheur, harmonie et prospérité. Si au contraire nous les entravons, nous devons alors en subir les conséquences. Dieu nous a communiqué ses lois non pas pour nous empoisonner la vie, mais bien plutôt pour nous protéger et nous rendre heureux. Mais l'homme veut souvent savoir mieux que Dieu et préfère vivre à sa guise. Certains vont peut-être demander: «Quelles pourraient alors être les conséquences néfastes d'une union libre»? Eh bien, je les verrais à trois niveaux: premièrement sur le plan psychique, deuxièmement sur le plan physique, et troisièmement sur le plan spirituel. Regardons chacun de ces points d'un peu plus près:

Les conséquences sur le plan psychique:

Dans cet aspect, la jeune fille est davantage concernée que le jeune homme, car elle a besoin de se sentir aimée véritablement. Elle tient à ce que son conjoint s'engage pour elle et lui assure une sécurité entière. Or, dans l'union libre elle est dans une insécurité constante et ne sait jamais quand le jeune homme en choisira une autre. Sur le plan affectif, elle n'est pas rassurée non plus. Elle ne sait pas si son partenaire l'aime sincèrement ou s'il ne l'aime que pour lui-même, égoïstement, dans le but de satisfaire ses passions.

Si un homme dit aimer une jeune fille et n'est pas prêt à s'engager envers elle, son amour pour elle

n'est alors pas véritable. L'amour vrai est prêt à s'engager, à se donner pour l'autre comme l'enseigne d'ailleurs l'Ecriture dans Ephésiens 5.2 «Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle.»

Christ s'est donné Lui-même pour l'Eglise, Il s'est engagé jusqu'à la mort pour elle, et la Bible dit que c'est de cette manière que les hommes doivent aimer leur femme. Ainsi d'une vie à deux hors mariage, résulte un sentiment d'insécurité mais aussi souvent de culpabilité et de honte.

Les conséquences sur le plan physique:

Les gynécologues pratiquant l'avortement s'enrichissent en quelques mois. Le nombre de jeunes femmes qui font appel à leurs soins est incalculable. Mais rares sont celles qui voudraient passer une deuxième fois par une telle expérience. Les enfants illégitimes en grand nombre nous témoignent à suffisance des méfaits, souvent graves, imputables à une vie déréglée. Pensons aussi aux maladies vénériennes qui prolifèrent dans notre génération. Combien de jeunes gens, au seuil d'une carrière professionnelle promettante ont dû abandonner à cause de leur situation irrégulière sur le plan conjugal. Le concubinage brise aussi les éléments de base pour un avenir solide.

Les conséquences sur le plan spirituel:

Le commandement de Dieu: «Tu ne commettras pas d'adultère» n'a pas changé; il est encore valable aujourd'hui. Dieu prend très au sérieux l'aspect du mariage et aussi ceux qui l'enfreignent. L'Ancien Testament abonde en commandements concernant le mariage et le Nouveau Testament donne des conseils et des avertissements. La Bible termine en déclarant, dans l'Apocalypse, qu'aucun impudique

ou débauché n'entrera dans la cité céleste. Il y a indubitablement une condamnation de la part de Dieu sur ceux qui vivent dans l'adultère, car vivre en concubinage est de l'adultère.

De plus, Dieu ne condamne pas l'acte seulement, mais aussi les pensées et les intentions. Matthieu 5:28 dit: «Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son coeur.» Si alors l'intention seule est sévèrement condamnée, combien plus l'acte le sera-t-il? Si ce péché est devenu le mode de vie contemporain, il est alors grand temps de se repentir.

Ne vivez pas sous la condamnation de Dieu; vous n'y serez jamais heureux. Mais mettez plutôt votre vie en règle en venant à Christ et en confessant votre péché. Le Seigneur semble avoir en réserve une compassion toute particulière pour cette forme de péché. Si vous venez ainsi au Sauveur, vous allez découvrir que Christ peut vous donner ce que vous cherchez au fond de vous-même. Il est écrit: «Fais de l'Eternel tes délices, et il te donnera ce que ton coeur désire. (Psaume 37:4).

Ainsi ne coupez pas l'arbre au pied pour y recueillir les fruits. Prenez les voies de Dieu et vous réussirez. Ne ruinez pas votre avenir, votre corps et votre âme pour l'éternité. Beaucoup regardent malheureusement le mariage et disent: «A qui peut-il vraiment profiter?» Eh bien, la réponse est simple: à tous ceux qui veulent s'épargner une vie étiolée.

Le mariage

Les fondements du mariage sont remis en question. Ils battent très fortement de l'aile car ils sont visés et attaqués de toutes parts. Ayant autrefois occupé une place prépondérante au sein de la société, ils sont maintenant placés au dernier rang de l'échelle des valeurs. L'on a adopté des coutumes plus modernes telles le concubinage et le mariage à l'essai. Parmi certains jeunes, l'on trouve même l'idée d'un «mariage avec contrat», renouvelable chaque année.

Lorsque de telles idées sont avancées en toute sincérité, il est alors grand temps de se tourner vers l'Auteur du mariage, Celui qui l'a institué, et de reconsidérer quel était son plan et son but à l'origine. Analyser la valeur du mariage et du foyer constitue en fait l'analyse du fondement même de la société. En effet, la famille est fondamentale et elle fut instituée par Dieu en premier lieu, avant l'église et avant la société. Si nous supprimons la famille, nous supprimons la société; et c'est bien à cela que travaille le monde libre, par une frénésie en matière de pornographie, d'immoralité et de prostitution. L'histoire nous apprend que de grands empires furent rayés de la carte géographique non par des armées étrangères, mais par l'immoralité et la désintégration de la cellule familiale.

De nos jours où tous les grands canons sont pointés sur la famille, menaçant son existence, il est de toute importance de se cramponner aux principes inébranlables de la Bible. L'élément de base qu'il nous faut prendre en considération est que le mariage n'est pas une invention humaine. Il est faux de penser que quelque part dans l'histoire ou la préhistoire, un érudit aurait émis l'idée du mariage, préconisant qu'il serait la meilleure solution pour un temps et pour un groupe ethnique particulier. S'il en était ainsi, un nouveau principe pourrait être envisagé. Nous pouvons réformer ou reviser bien des choses dans la vie, mais non le principe du mariage. Et pourquoi pas? Parce qu'il a été donné par Dieu, pour tous les âges et pour toutes les races. Lorsque Dieu parle du mariage dans l'Ecriture Sainte, Il le considère comme une alliance. Malachie 2:14 dit: «L'Eternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu es infidèle, bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance».

Dans Proverbes 2, le Seigneur parle du danger de fréquenter celle qui rompt l'alliance: «Pour te délivrer de la femme étrangère, de l'étrangère qui emploie des paroles doucereuses, qui abandonne l'ami de sa jeunesse, et qui oublie l'alliance de son Dieu; car sa maison penche vers la mort, et sa route mène chez les morts...» v. 16-18. Cette alliance constitue une bénédiction pour celui qui la garde et une malédiction pour celui qui la brise. Le texte nous montre que Dieu fut témoin quand cette alliance fut contractée et qu'il fut également témoin quand elle fut brisée.

Une fois mariés, nous sommes engagés dans une alliance faite en présence de Dieu et des hommes, et

nous n'avons plus l'option d'une autre forme de vie
deux.

La deuxième chose qu'il nous faut savoir, c'est que
le mariage étant l'idée de Dieu, est bon pour
l'homme. Dieu l'avait institué avant la chute.
«L'Eternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme
soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui-même».
Genèse 2:18. «Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voilà
cela était bon». Genèse 1:31.

Il est vrai que le mariage ressemble souvent à l'enfer
plutôt qu'à un paradis sur terre. Cela est dû au fait
que Satan a entraîné le mariage dans la boue. Mais
tel qu'il fut initialement prévu par Dieu, il était très
bon. Il fut donné pour protéger l'homme, l'épanouir
et le rendre heureux. Le meilleur état pour la vie
de deux est celui du mariage. La maintenance et la
cohérence du mariage a aussi son importance pour le
rapport au futur. Si notre descendance a un
fondement gâché, sur quoi pourra-t-elle construire sa
vie? L'on ne construit pas une maison solide avec
du bois pourri. Ne pensons pas seulement
égoïstement à nous-mêmes, aux petits plaisirs et
aisances du moment, mais aussi et surtout aux
conséquences à long terme qu'auront nos actes.
Si nos enfants n'ont pas un foyer pour les sécuriser, s'ils
n'apprennent pas la discipline, le respect pour
l'autorité parentale, comment seront-ils des
éléments utiles à la société, et comment vont-ils
respecter l'autorité civile? Ils reflèteront à l'extérieur
ce qu'ils sont à l'intérieur, ce que le foyer
aura fait d'eux.

Certainement que quelques-uns de nos lecteurs
vont dire: «Le mariage est néanmoins un art difficile».
Le pourcentage de ceux qui ont réussi dans ce
domaine est faible, ce qui prouve que la vie

matrimoniale est malaisée». Ceci est partiellement vrai. Lorsque Dieu a parlé du mariage, il n'a pas promis qu'au sein de cet état il n'y aurait pas de problèmes; mais Il nous a montré le moyen de vivre à deux en harmonie et d'avoir une pleine réussite dans ce domaine. Car le secret d'un mariage réussi ne réside pas dans les circonstances favorables. Bien des couples pensent que s'ils avaient un autre conjoint, un appartement ou un environnement différents, leur foyer serait meilleur. Mais là n'est pas le problème. Il est bien plus profond.

Par le truchement de sa Parole, Dieu nous montre clairement que le mariage doit être envisagé non pas à deux, mais à trois. Le mariage parfait est en réalité une unité de trois personnes: — un homme, une femme et le Créateur. C'est ce qui fait que le mariage est sacré. Quelqu'un a dit très justement qu'aucune chaise ne peut se maintenir debout avec deux pieds seulement; il lui en faut au moins un troisième. Un couple sans le Troisième élément n'a aucune garantie de rester debout. Il ne sera solide et heureux que dès l'instant où l'Initiateur du foyer, c'est-à-dire Dieu, sera accepté et placé au centre de la vie familiale. Si le Seigneur est laissé en dehors du foyer, ce dernier est livré à lui-même et ce n'est pas étonnant s'il est sans force et sans amour. Malheureusement, il n'existe pas de compagnie d'assurance qui puisse garantir la réussite de notre foyer. Mais il est une garantie absolue qu'en la personne de Jésus-Christ, s'Il est au centre, notre foyer va tenir.

Lorsque vous achetez une voiture, l'on vous recommande de suivre méticuleusement les instructions du fabricant établies dans le manuel d'entretien. Si vous faites ce qui y est écrit, vous

roulerez longtemps sans problèmes. Mais si dès votre départ vous jetez le manuel par la fenêtre, vous persuadant que vous n'en avez pas besoin, alors il sera tout normal que vous tombiez en panne. Il en est de même du mariage, la notice du «Fabricant» c'est la Bible; si nous omettons de suivre ses instructions, nous allons alors obligatoirement tomber en panne.

LE SALUT

Ce que Christ a fait pour nous

Vous savez peut-être que, chez la plupart des oiseaux, l'instinct protecteur de la femelle est très développé, et qu'elle prend souvent ses petits sous ses ailes pour les préserver des agressions de l'environnement, du froid, et même de dangers mortels.

On raconte qu'une poule et ses poussins furent surpris par un incendie de prairie, allumé par un cultivateur pour se débarrasser des herbes sèches et des broussailles encombrant son champ. Les poussins, terrorisés par le feu, se réfugièrent sous les ailes de leur mère, si bien qu'elle ne put s'enfuir avec eux. Ne voulant pas les abandonner, elle se coucha sur eux, les protégeant de son mieux sous ses plumes. Et le feu passa. Lorsque le paysan la trouva un peu plus tard, la poule était morte, asphyxiée et brûlée, mais tous les poussins étaient sauvés. Elle avait donné sa vie pour eux.

On comprend alors ce que la Bible dit: «Comme des oiseaux déploient les ailes sur leur couvée, ainsi l'Eternel étendra sa protection... Il protégera et délivrera, il épargnera et sauvera». Esaïe 31:5.

«Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.» Romains 5:8.

Cher lecteur, cette anecdote et ces versets de la Bible que nous venons de lire nous parlent de l'amour extraordinaire de Dieu. Il a envoyé son Fils dans le monde pour mourir à notre place. Dans Esaïe 53:5, nous lisons: «Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui». Le jugement de Dieu devait passer sur chacun de nous à cause de notre rébellion contre Dieu et à cause de notre péché. Mais Christ est mort à la croix à notre place; Il s'est sacrifié pour nous et le sang qui a coulé nous purifie de tout péché.

Le message glorieux que la Bible apporte, est que Christ n'est pas resté dans le tombeau, mais qu'Il est ressuscité, qu'Il est vivant, qu'Il nous aime et qu'Il veut nous sauver.

Acceptez donc le cadeau de Dieu et par une simple prière venant du fond de votre cœur, invitez Christ à venir dans votre vie. Alors vous allez expérimenter l'amour extraordinaire du Sauveur. Il vous donnera la vie, une vie qui s'écrit avec un V majuscule, et vous vivrez réellement.

Christ a dit: «Celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.» Jean 5:24.

La croix

Lorsque nous traversons la belle province de Québec, nous rencontrons un peu partout des croix ou des crucifix nous rappelant la mort de Jésus-Christ. Nous allons voir quel est le sens de la croix selon la Bible.

Durant la deuxième guerre mondiale, deux pilotes aux commandes de leur Lancaster aperçurent soudainement un nuage en forme de croix qui avançait lentement sous leur appareil. Le pilote dit à son collègue: «Regarde cette croix!» «Ne me parle pas de croix», dit ce dernier, «elle est pour moi un symbole de mort». «Eh bien! pour moi, dit le pilote, elle est un symbole de vie».

En effet, pour les uns la croix est une «odeur» de vie et pour les autres une «odeur» de mort. En réalité, la croix a deux faces; autrement dit, deux significations.

Le premier aspect est celui de la substitution. Jésus-Christ a pris notre place à la croix, car nous méritions le châtiment et la colère de Dieu à cause de notre péché. Or, Il a pris sur Lui le châtiment qui maintenant nous donne la paix. Ainsi, nous trouvons à la croix un plein pardon car Il a payé pour nous.

Le deuxième aspect est celui de la glorification. Nous savons que Christ n'est pas resté à la croix ni

dans le tombeau, mais que Dieu l'a ressuscité et qu'Il est maintenant vivant, assis à la droite de Dieu. Par la croix, Il nous a frayé un chemin qui nous permet de nous approcher du trône de la grâce. Dieu peut maintenant exaucer nos prières à cause du sang versé à la croix. Aussi, est-il pour nous un Souverain Sacrificateur capable de comprendre et de secourir ceux qui s'approchent de Dieu par lui.

Souvenons-nous que ce Jésus glorifié est Dieu, le Tout-Puissant, à qui rien n'est impossible, à qui toutes les puissances sont soumises.

Approchons-nous donc de Dieu au nom de Jésus-Christ pour recevoir son pardon. Demandons-Lui d'effacer notre culpabilité, mais venons à Lui dans un esprit repentant.

Entrons aussi dans sa présence pour être secourus dans nos besoins, pour l'adorer et pour le remercier de ce qu'Il a fait pour nous.

La Bible dit: «C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur». (Hébreux 7:25).

La nouvelle naissance

Lorsque nous considérons l'époque dans laquelle nous vivons, nous devons avouer qu'elle est vraiment particulière.

Les journaux nous font part tous les jours de violence, de vol, d'immoralité et de crimes sans précédent. Les psychiatres, les psychanalistes et les chefs d'état essaient d'apporter une solution à cette marée montante. Ils doivent cependant constater que les résultats ne sont pas toujours ceux qu'ils avaient escomptés.

Pourquoi? Parce qu'ils n'attaquent pas le problème à sa racine. En réalité, nous avons encore de nos jours les mêmes problèmes que ceux du temps de Napoléon ou de Jules César. Bien sûr, beaucoup de choses ont changé depuis lors, mais une chose est demeurée la même; c'est le cœur de l'homme. Des changements radicaux ont eu lieu à travers les âges mais le cœur de l'homme est resté le même. La Bible, en parlant du cœur, nous dit que c'est de là que viennent les querelles, les jalousies, les vols et les meurtres. La Bible nous donne aussi le pourquoi de cette anomalie. Elle dit que nous sommes tous affectés par une maladie qui s'appelle le péché.

Un jour un docteur en théologie nommé Nicodème est allé auprès de Jésus pour avoir une entrevue avec

Lui. Au cours de la conversation, Jésus lui dit cette parole célèbre: «Il faut que tu naisses de nouveau». C'est aussi ce qu'Il dit à nous qui sommes parvenus au 20ème siècle. Car, comme Nicodème, il nous faut une nature nouvelle, et pour cela il faut que nous «naissions de nouveau.»

Peut-être vous demandez-vous ce que signifie «naître de nouveau»? Jésus a dit: «Ce qui est né de la chair est chair.» Cela veut dire que nous sommes nés physiquement. Et Il continue en disant: «Ce qui est né de l'Esprit est esprit». Cela veut dire qu'il nous faut naître spirituellement. Si nous le faisons, nous recevons une vie nouvelle, avec une dimension nouvelle, une joie et une paix inconnues jusqu'alors.

«Comment puis-je recevoir cette nouvelle nature»? vous demandez-vous peut-être. Simplement en reconnaissant votre culpabilité devant Dieu, lui demandant pardon, et en le priant de vous donner cette vie. Vous allez alors expérimenter qu'Il fait toute chose nouvelle. Il a dit: «Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi». Ainsi, venez à Lui en cet instant.

**VIVRE
AUJOURD'HUI**

Equipé pour la vie?

Elles sont assises l'une en face de l'autre, ces deux charmantes dames, discutant de choses et d'autres tout en sirotant leur café. A l'extérieur, un temps maussade persiste depuis plusieurs jours. «Ils devraient faire quelque chose pour que cela change!» déclare l'une d'elles. «Oui, mais ce n'est malheureusement pas possible!» répond sa collègue. «Oh! bien sûr que si! De nos jours, on fait n'importe quoi!»

Oui, nous en sommes là. Aujourd'hui l'homme croit pouvoir réaliser n'importe quoi. Après tout, ça a bien marché sur la lune! Pourquoi ne pas se mettre dans l'esprit que bientôt plus rien ne sera irréalisable pour l'homme?

Il y a cependant une chose que l'être humain ne réussit pas à maîtriser. Newton a dit: «L'homme est capable de dompter n'importe quoi, sauf lui-même». Un jour, un savant américain recevait la visite d'un pasteur presbytérien. Pour faire étalage de sa science, le savant conduisit son visiteur dans son laboratoire. Il expliqua à l'ecclésiastique le fonctionnement des ordinateurs, lui parla de chiffres et de termes techniques devant lesquels le pauvre pasteur resta éberlué. A la fin de la visite, le savant dit au pasteur: «Pourriez-vous revenir me voir dan

quelques jours, car je suis en instance de divorce». Lui qui avait maîtrisé la science et la technique la plus avancée, n'avait pas pu maintenir son mariage sur orbite. Quelqu'un a dit: «Nous sommes des géants dans le domaine nucléaire, mais des pygmées dans le domaine moral».

Le monde dans lequel nous vivons est contradictoire. Notre société produit les meilleurs téléviseurs, les meilleurs avions, les meilleurs ordinateurs, mais aussi les pires humains. On abat son prochain pour un rien. Nous devons faire face à des problèmes qu'aucune autre génération n'a connus. Alors la question que nous devons nous poser est si nous sommes prêts ou équipés pour vivre dans ce monde en effervescence.

Un trop grand nombre de personnes ne font que subir la vie. Beaucoup ont abandonné le combat et ont lancé le manche après la cognée. Ils se laissent vivre désormais au jour le jour. Combien ne sont pas devenus victimes de notre vie moderne en décidant de mettre un terme à leur existence, tel cet étudiant de 17 ans qui s'enferma dans le laboratoire de chimie de son école et avala une dose mortelle de cyanure, après avoir laissé un billet avec ces mots: «Il ne vaut pas la peine de vivre»!

Et l'avenir?

Et vous, cher lecteur, avez-vous trouvé le secret d'une vie heureuse et harmonieuse? Ou ressentez-vous ce mal de vivre qui ronge l'être intérieur? Etes-vous prêt à bien vivre dans ce monde? Peut-être répondrez-vous positivement à cette question. Permettez-moi alors d'aller un peu plus loin. Etes-vous prêt à affronter l'avenir? «Qui peut correctement prévoir l'avenir?» allez-vous rétorquer? Eh

bien! je ne prétends pas prédire l'avenir proche, lointain, mais j'aimerais simplement attirer votre attention sur le fait qu'il y a actuellement des phénomènes en gestation qui indubitablement vont tôt ou tard affecter notre manière de vivre.

Vivre demain

En réalité, le monde redoute le prochain événement fâcheux qui pourrait nous surprendre n'importe quel moment. Ne sommes-nous pas conscients qu'une grande épée est suspendue au-dessus de nos têtes et qu'elle ne tient qu'à un fil? Ceux qui regardent l'avenir dans la perspective de la Bible sont rassurés, car ils savent où va le monde. Le Seigneur a permis que l'histoire soit écrite à l'avance. Si nous tenons à savoir ce que nous réserve l'avenir, ou si nous voulons une explication des événements qui se déroulent sous nos yeux, il faut nous tourner vers la Bible, car elle nous parle avec précision du futur. L'apôtre Paul disait: «Sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles» II Timothée 3:1. L'apogée de ces temps difficiles sera marquée par le retour personnel de Jésus-Christ. Nous ne savons naturellement pas à quel moment reviendra, ni l'heure, ni le jour, mais Il nous a donné des signes avant-coureurs et nous ferions bien de prêter attention. Ces signes nous indiquent qu'il est plus tard que nous ne le pensons. **SOMMES-NOUS PRETS?**

La technique

Considérons quelques-uns de ces signes. Un des premiers faits marquants que j'aimerais mentionner est le progrès de la technique et de la science. Nous lisons dans le livre du prophète Daniel, chap. 12

qu'au temps de la fin la connaissance augmentera. Dans tous les domaines, la science a fait des progrès vertigineux à tel point que les connaissances scientifiques doublent tous les deux à trois ans. Par nos supersoniques nous pouvons atteindre les extrémités de la terre en quelques heures. L'homme marche sur la lune. L'ordinateur rend en quelques secondes des données pour lesquelles il aurait fallu autrefois plusieurs jours de travail. Nous vivons réellement dans un monde imprégné de connaissance et gouverné par la science.

L'immoralité

Un autre signe est celui de l'immoralité. Parlant des derniers temps, Jésus a dit: «Il en sera comme du temps de Noé». Qu'est-ce qui caractérisait le temps de Noé? C'était la dégradation sur le plan moral; l'immoralité était à l'ordre du jour. Il en est malheureusement de même aujourd'hui et cette incontinence est en train de détruire l'élément de base de notre société, à savoir la cellule familiale. L'ennemi que nous avons le plus à redouter pour la destruction de nos pays ne vient pas de l'extérieur mais de l'intérieur, par l'immoralité.

Guerres et bruits de guerre

Un troisième signe que Jésus a prédit sont les guerres et les bruits de guerre, Matthieu 24:6-7. Jamais on a autant parlé de paix. Les hommes politiques affirment hautement qu'ils sont en train de forger la paix; les nations disent: «Nous travaillons pour la paix», mais jamais dans l'histoire les peuples se sont si fébrilement préparés pour la guerre. Les traités de paix n'existent qu'en apparence. Un article récent nous apprenait que l'ONU

avait signé plus de 15,000 traités de paix depuis 1945. Certaines autorités croyaient que la deuxième guerre mondiale serait la dernière. Mais depuis celle-ci, plus de 45 autres guerres ont eu lieu. Ou nous vivons vraiment dans un temps de guerre et de bruits de guerre, et si ce n'est pas l'hostilité ouverte, c'est la guerre froide et il suffit d'une étincelle pour qu'elle devienne brûlante.

Injustice et insécurité

Un autre signe : Christ a déclaré que l'injustice augmenterait, (Matt. 24.12). Chaque jour nos journaux regorgent de rapports de violence, de crime et d'injustice. L'insécurité semble augmenter d'un jour en jour. La vie de l'homme est constamment menacée. Il se trouve insécurisé dans sa maison, en voyage, au travail. Le nombre des nations qui ont accès à la bombe atomique augmente d'année en année. L'on craint même que des terroristes soient en mesure de se procurer et d'utiliser cette arme apocalyptique. Cette possibilité a été démontrée dernièrement par un jeune étudiant en physique du nom de John Phillips de l'Université de Princeton. Lui tout seul il a développé des plans pour une bombe atomique représentant un tiers de la force de frappe de celle d'Hiroshima. La construction de cette bombe ne coûterait que \$100,000. L'étudiant a déclaré: «Je voulais prouver à quel point il sera facile pour des terroristes de construire une bombe atomique». Des experts ont affirmé que les plans de l'étudiant seraient utilisables. Les frais investis pour enrayer le terrorisme sont colossaux et ne semblent pas être d'une grande efficacité.

Israël

Un autre signe des temps est Israël. C'est en l'an 7

de notre ère qu'Israël et notamment Jérusalem ont été envahis par les armées romaines commandées par Titus. La ville a été mise à sac, des milliers de Juifs ont été crucifiés autour de la ville et des centaines de milliers ont été dispersés dans le monde entier. La nation juive cessa d'exister en tant que nation. Cette dispersion a été prédite par les prophètes et Jésus Lui-même avait averti sa génération que des événements tragiques étaient imminents. C'est aussi avec une grande précision que la Bible avait prédit le temps du retour du peuple d'Israël dans son pays entretemps devenu un désert. Les immigrants allaient le changer en jardin d'Eden, (Ezéchiel 35.36). Depuis 1947, cette prophétie s'est réalisée puisque la nation juive a été reconstituée. La présence d'Israël sur la carte géographique du monde est la preuve la plus éclatante que le retour du Christ est proche et que la Bible a dit vrai. L'on demanda un jour à une personne en vue s'il y avait une preuve évidente que la Bible est vraie. Il répondit par un mot: «Israël».

Les puissantes armes de destruction

Considérons un autre signe des temps: les puissantes armes de destruction. Dans le livre de l'Apocalypse, nous rencontrons bien des descriptions que nous ne pouvons pas saisir pleinement, mais ce livre nous révèle que des grands événements attendent encore ce monde et des phénomènes tels que le monde n'en a jamais vus. L'Apocalypse nous parle d'une guerre qui va détruire un tiers de la population du globe. Les critiques bibliques croyaient cela invraisemblable il y a quelques années. Mais maintenant, étant parvenus à l'ère atomique, nous savons que cela est possible à n'importe quel

moment, car des missiles à tête nucléaire sont pointés sur chaque grande ville de l'est et de l'ouest. Il suffirait d'un simple commandement et nos cités seraient réduites en cendres et en poussière.

Les quelques éléments que nous venons de voir nous prouvent à suffisance que nous vivons les temps derniers dépeints dans l'Ecriture et qu'il est peut-être plus tard que nous ne le pensons. **SOMMES-NOUS PRETS à affronter l'avenir?**

Vivre après demain

Considérons maintenant un autre avenir dont la Bible nous parle également et dont l'importance surpasse celle de l'avenir immédiat.

Un certain seigneur avait un bouffon à son service. Un jour le noble lui remit un bâton en le chargeant de le garder jusqu'à ce qu'il pût le donner à plus fou que lui. Quelques années après, le seigneur tomba malade. Sentant sa mort approcher, il appela son bouffon et lui dit: «Je pars pour un grand voyage». «Quand reviendras-tu? Dans un mois?» — «Non», dit le maître. — «Jamais». — «Et quels préparatifs as-tu faits pour une telle expédition?» «Aucun!» — «Tu pars pour toujours», dit le bouffon, «et tu ne t'y es pas préparé? Tiens, prends mon bâton, j'ai trouvé plus fou que moi!».

Que se passe-t-il trois minutes après la mort? Certains pensent que tout finit là, que le cours de la vie s'arrête à la tombe et qu'il n'y a pas d'au-delà. Ce slogan de l'Ecclésiaste s'applique à leur vie: «Mangeons et buvons, car demain nous mourrons». Des dizaines d'athées célèbres vivaient selon cette philosophie, se moquant du moment fatal. Mais quand ils en furent arrivés là, leur attitude changea radicalement. Tel cet incrédule français qui, toute sa vie durant, prônait qu'il n'y avait pas

d'éternité, mais sur son lit de souffrances, en proie aux affres de la mort, s'écria: «Il y a une éternité, il y a une éternité!» Puis il s'affala sur son oreiller et mourut. Alors, s'il y a une éternité, quelle sera-t-elle?

Un riche et un pauvre

Si quelqu'un savait ce qui arrive aux trépassés, ça devait être notre Seigneur. Aussi, nous a-t-il consigné un récit qui traite avec clarté ce sujet épineux. Nous le trouvons dans l'Evangile selon Luc, chap. 16: 19-31. Et nous lisons: «Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères. Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. Dans le séjour des morts, il leva les yeux; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Il s'écria: Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue; car je souffre cruellement dans cette flamme. Abraham répondit: Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous ne puissent le faire. Le riche dit: je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père; car

j'ai cinq frères. C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments. Abraham répondit: Ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent. Et il dit: Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. Et Abraham lui dit: S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait».

Il est très important de s'arrêter pour considérer l'éternité de plus près. De nos jours, on ne veut plus entendre parler de la mort. On met la tête dans le sable comme l'autruche, se croyant ainsi en sécurité.

Il y a quelques années, des chrétiens d'Angleterre avaient décidé de faire de la «publicité». Ils choisirent une grande artère de la ville et y suspendirent une banderolle bien visible de tout passant. Sur celle-ci figurait un seul mot: «L'ETERNITE?». Mais au bout de quelques jours seulement, il y eut une vague de protestations. Les autorités durent s'y mêler en demandant aux chrétiens de décrocher la banderolle. Les gens n supportaient plus le mot «ETERNITE». Et pourtant notre attitude envers la mort va influencer notre manière de vivre.

Considérons donc quelques éléments du texte de Luc 16. Emprisons-nous de dire que contrairement à ce que certains pensent, ce récit n'est pas une parabole. Jésus emploie un nom propre, Lazare, ce qu'il ne fait pas dans ses paraboles. Quelqu'un dira peut-être que ce récit n'est qu'une image. Mais si l'image est inquiétante, que doit être la réalité?

Nous sommes ici en présence de deux hommes ayant un mode de vie diamétralement opposé. Le

premier est extrêmement riche, l'autre est lamentablement pauvre et affecté par une terrible maladie. Le riche mène chaque jour joyeuse et brillante vie. Il ne s'intéresse qu'aux choses matérielles et il a un mépris marqué pour les choses spirituelles. Il vit comme si Dieu n'existait pas, comme s'il n'avait pas une âme à sauver. Mais voilà que les deux hommes viennent à mourir. Peut-être sont-ils morts le même jour? Que se passe-t-il alors pour l'un et pour l'autre? Dans ce texte, le Seigneur nous montre qu'il y a deux «compartiments» dans l'au-delà. L'un des deux hommes se trouve dans le sein d'Abraham, autrement dit dans le paradis de Dieu et il est consolé. L'autre est dans un lieu de tourments et de souffrance. Un grand abîme sépare les deux endroits.

La Bible enseigne clairement que tous les hommes passeront l'éternité soit dans le lieu de tourments, autrement dit l'enfer, soit dans la présence de Dieu, la félicité éternelle. Leur décision à l'égard de Jésus-Christ, Fils de Dieu, va déterminer cela. Nous lisons dans l'évangile selon Jean 3.36: «Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui». Certains vont dire: «Dieu est donc une sorte de bourreau qui torture les âmes qu'il a créées!» Non! Il n'a jamais été dans l'intention de Dieu de faire souffrir ses créatures. L'Ecriture nous enseigne que Dieu est amour et qu'Il a tout fait pour nous sauver de l'enfer. La géhenne n'a pas été préparée pour les hommes, mais pour Satan et ses anges. Si les hommes décident de suivre la voie de Lucifer, Dieu ne peut les forcer d'accepter le ciel. L'être humain est libre de choisir sa voie, mais s'il reste indifférent aux appels d'amour du Seigneur, s'il

refuse d'écouter sa Parole, s'il aime les plaisirs plus que Dieu, alors il ne peut rien faire pour lui.

Les eaux de la Manche s'étendaient devant les yeux de Webb, le célèbre nageur. Ambitieux de faire ce que personne avant lui n'avait osé tenter, il se lança dans les vagues tumultueuses et profondes, et réussit, après des efforts inouïs, à mettre pied sur la côte française. Il fit bien d'autres exploits hardis; le succès le suivait partout, il croyait à son étoile. Il partit pour l'Amérique, et regardant les flots mugissants du Niagara, il voulut essayer de les traverser à la nage. Malgré les avertissements de ses amis, se fiant à sa chance, il s'y lança, mais hélas! le terrible courant le prit et ne le lâcha plus. Il fut perdu irrémédiablement à la vue de milliers de spectateurs qui, en sécurité sur la rive, ne pouvaient rien faire pour lui.

Il en sera de même pour nous si nous restons indifférents aux avertissements de Dieu. Le Seigneur nous appelle de différentes façons. Il le démontre par tous les bienfaits qu'Il nous octroie chaque jour, par ses messagers qui répandent abondamment la Bonne Nouvelle. Il peut aussi nous parler par la maladie ou l'épreuve qui nous amèneront plus près de Lui. Si le mauvais riche était condamné à passer l'éternité dans le lieu de tourments, c'est parce qu'il n'a pas donné suite aux appels de Dieu. Le plus grand péché est de rester indifférent à la voix de Dieu qui nous appelle.

Le poteau indicateur

Dans les pittoresques alpes suisses, une équipe de montagnards se trouvait en difficulté. Il s'agissait de

quatre hommes luttant contre le désespoir, fatigués à outrance par de longues heures de marche épuisante. Ayant rejoint leur point de départ et réalisant qu'ils avaient tourné en rond, leur moral atteignit le creux de la vague. Le brouillard qui les avait enveloppés durant l'après-midi en était la cause. Ils étaient assis sur la roche mouillée; chacun regardait devant lui, personne ne parlait. Sachant que leur situation pouvait être fatale en haute montagne, l'un d'eux se mit à prier. Quelques instants plus tard les hommes furent étonnés de voir paraître au loin une croix lumineuse. Intrigués par ce phénomène insolite, ils s'avancèrent dans la direction de la croix. Peu de temps après ils se trouvaient hors du brouillard, près du sentier conduisant au village. La croix les avait sauvés et leur avait montré le chemin à suivre.

C'est ce que fait la croix de Jésus-Christ. Elle nous montre le chemin de la délivrance, elle nous délivre de la mort spirituelle, et nous arrache à l'enfer. Pour bien comprendre la signification de la croix, il nous faut remonter fort loin dans l'histoire, là même où nos premiers parents jouissaient d'un monde serein, où tout n'était que merveille, harmonie et splendeur. Voilà qu'un jour Satan, l'ennemi de Dieu et des hommes, s'infiltra dans ce paradis. Entamant la conversation avec Eve, le séducteur lui suggéra la désobéissance. Il lui souffla à l'oreille: «Dieu a-t-il réellement dit?» Il sema le doute dans le coeur d'Eve et c'est ce que Satan s'évertue encore à faire dans le coeur de chaque être humain. Satan ne veut pas que les hommes parviennent à la connaissance de la vérité. Il est meurtrier dès le commencement et le père du mensonge. C'est comme si Satan avait dit dans sa conversation avec la femme: «Il ne faut pas

exagérer, Eve! Dieu est bien trop bon pour vous chasser du jardin; Dieu est amour, Eve! Non, il n'y aura pas d'assassins, pas de foyers déchirés, pas d'enfants abandonnés par leur mère, pas de camps de concentration, pas de chambres à gaz, pas de Viet-Nam... Dieu a-t-il réellement dit que le jour où vous en mangerez, vous mourrez?» Et voilà que la plus admirable des femmes s'est laissée séduire par le diable. Elle a fini par manger du fruit de l'arbre, désobéissant ainsi volontairement à Dieu. A cet instant précis se produisit un changement dans sa relation personnelle avec Dieu. Un écran se dressa entre elle et son Créateur. Dans sa sainteté, le Seigneur ne pouvait pas tolérer le péché et par voie de conséquence ne pouvait plus maintenir sa communion avec l'homme déchu. Eve fut frappée d'une maladie spirituelle que la Bible appelle péché et cette maladie s'est transmise à travers toutes les générations. La Bible dit: «C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché...» Romains 5:12. «Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu» Romains 3:23.

L'amour de Dieu

Dieu est amour. Il tient à sa communion avec l'homme, mais pour cela la question du péché devait être réglée au préalable. Il est indispensable que le péché reçoive sa rétribution. Mais comment justifier l'homme tout en restant juste? Dieu alors trouva la solution et c'était la seule possible: il fallait qu'un autre meure à la place du pécheur coupable. Il s'agissait de trouver un substitut et il l'a trouvé en la personne de Jésus-Christ. Tous les sacrifices de

l'Ancien Testament préfiguraient la mort de Jésus-Christ. Lorsqu'un Israélite avait péché, il venait offrir un agneau pour son iniquité. L'animal devait être égorgé. Il fallait que le sang coule. Hébreux 9:22 nous dit: «Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon». Mais le sang des agneaux et des boucs ne pouvait rendre pur le pécheur. Il fallait un sang parfait, sans tache, sans péché. C'est ainsi que Christ est venu mourir à notre place sur la croix, volontairement.

Durant la dernière guerre mondiale, plusieurs condamnés à mort étaient placés au pied du mur. Parmi eux se trouvait un jeune homme de 17 ans. Un spectateur de 60 ans, ému de compassion pour le jeune homme, alla proposer à l'officier chargé de l'exécution de prendre la place du jeune soldat. Après quelques instants d'hésitation, l'officier finalement consentit. Le jeune homme fut renvoyé libre; un autre avait pris sa place. Quelques secondes plus tard une mitrailleuse crépitait, fauchant l'ex-spectateur et les soldats. C'est ce que Christ a fait pour nous; il a été «fusillé» à notre place. «Mais Dieu prouve son amour envers nous en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous». Romains 5:8. Désormais Dieu peut grâcier le pécheur parce qu'un Autre a payé pour lui. «Le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché». I Jean 1:7. Voilà la solution de Dieu au péché. Il a livré son Fils par amour pour chacun de nous.

Le grand appel

En parcourant ces lignes, vous vous êtes peut-être demandé comment faire pour être sauvé. Cette même question a été posée par un geôlier de la ville de Philippiques au temps apostolique. Paul, inspiré par le Saint-Esprit, lui répondit: «Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé» Actes 16:31. Dans Ephésiens 2:8 nous lisons: «C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie». Voilà qui est clair. C'est par la foi et ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. Non, nos oeuvres, si bonnes soient-elles, ne suffiront jamais à satisfaire Dieu. Car Dieu est saint et Il demande la perfection. Or, avec nos oeuvres nous n'atteindrons jamais la perfection exigée par le Dieu Très-Saint. L'Écriture nous dit que c'est par la foi que nous sommes sauvés. Il serait peut-être utile de nous demander ce qu'est la foi. C'est un acte de confiance. Tous les jours de notre vie nous agissons par la foi d'une manière ou d'une autre. Lorsque nous prenons un ascenseur, par exemple, nous appuyons sur le bouton de commande en ayant confiance que nous arriverons à l'étage

désiré. Nous agissons par la foi. Nous ne nous posons pas de questions quant au fonctionnement des parties mécaniques et électriques et sans comprendre cette machinerie, nous lui confions néanmoins notre vie. C'est cela, la foi. C'est une confiance sans réserve. La Bible dit que de la même façon nous devons nous confier sans réserve dans le sacrifice parfait de Jésus-Christ et Lui abandonner notre vie. Une simple adhésion intellectuelle à ces vérités ne suffit pas. Croire d'une façon générale ne sauve pas. Les démons aussi croient en Dieu et ils tremblent. Livrez donc pleinement votre vie à Jésus-Christ. Pour cela, il vous faut croire que Dieu vous aime et qu'Il a un plan merveilleux pour votre vie. Reconnaissez ensuite que vous avez péché. Repentez-vous de votre passé coupable. Christ a dit: «Si vous ne vous repentez, vous périrez». La repentance est donc essentielle. Regrettez vos péchés et soyez prêt à les abandonner en décidant de vivre désormais pour Dieu. Peut-être dites-vous: «Je ne puis faire cela». Mais Dieu vous y aidera. Nous lisons dans II Jean 1:9: «Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité». Invitez ensuite Christ dans votre vie. «Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en Son nom, elle (la Lumière) a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu» Jean 1:12. Recevez ainsi Christ par la foi. Soyez prêt à confesser Jésus publiquement. Faites connaître votre décision à des amis, à votre conjoint, et n'ayez ni peur ni honte de parler de votre vie nouvelle. «C'est pourquoi quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon père qui est dans les cieux; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi

devant mon Père qui est dans les cieux» Matthieu 10:32-33.

Aussi, aimerais-je vous recommander très vivement de vous joindre à une église évangélique où la Bible est enseignée fidèlement. Vous aurez ainsi l'occasion de rencontrer d'autres croyants; vous grandirez dans la connaissance du Seigneur Jésus et votre vie intérieure s'épanouira.

- L'amour
- L'argent
- Le concubinage
- Le mariage
- L'église
- La mort
- Le vide intérieur
- Les soucis
- La crise d'identité
- L'avenir
- La solitude
- La souffrance

**Avez-vous des questions
à ces sujets?**

**Vous trouverez alors une
réponse dans ces pages**

Concernant l'auteur:

Willy Geiser est actuellement pasteur-évangéliste à Montréal. En plus de ministère pastoral, il a effectué à travers la province de Québec, ainsi qu'en Europe, de nombreuses campagnes d'évangélisation.